

REVUE DE PRESSE 2025

PERCHÉE



• RADIO

RTS – Vertigo, spéciale 1er janvier 2025 – Thierry Sartoretti

« *Perchée* » présenté parmi les événements culturels à ne pas manquer en 2025.

[Écouter l'émission](#)

Émission Vertigo – RTS La Première, 5 mai 2025 – Thierry Sartoretti

« *Allez-y franchement, je vous assure que ce théâtre en plein air, tout public, en plus d'être bien joué, vous procurera un bol d'air bienvenu.* »

[Écouter l'émission](#)

• VIDÉO

Vidéo présentation – Comédie de Genève

Mathias Brossard présente *Perchée*.

[Voir la vidéo](#)

Carac TV

Reportage – présentation de Mathias Brossard à partir de 9:00.

[Voir le replay.](#)

• PRESSE ÉCRITE

Le Dauphiné Libéré, 01.04.2024 – Elisa Ginevra

« *Le projet culturel qui réunit les acteurs du Grand Genève.* »

[Lire l'article](#)

Scène-Web Magazine, 09.10.2024

« *Art en Coopérative Transfrontalière : un nouveau réseau théâtral franco-suisse.* »

[Lire l'article](#)

Cult.News, 16.05.2025 – Marie Anezin

« *Un spectacle familial qui, au-delà de l'intérêt des problématiques abordées, fait lien.* »

[Lire l'article](#)

Le Programme.ch, 30.04.2025 – Pierre Siméon (Interview de Mathias Brossard)

« *Avec Perchée, Mathias Brossard et le Collectif CCC s'emparent avec une légèreté frondeuse du roman Le Baron perché d'Italo Calvino pour en proposer une relecture ancrée dans les préoccupations écologiques et politiques de notre temps.* »

« *Une fois encore, Mathias Brossard explore les territoires inexplorés du spectacle vivant avec poésie et engagement, poursuivant ainsi sa démarche sensible d'un théâtre déployé hors des sentiers battus.* »

[Lire l'article](#)

Le Programme.ch, 30.04.2025 – Pierre Siméon (Interview de Mathias Brossard)

« Avec Perchée, Mathias Brossard et le Collectif CCC s'emparent avec une légèreté frondeuse du roman *Le Baron perché* d'Italo Calvino pour en proposer une relecture ancrée dans les préoccupations écologiques et politiques de notre temps. »

« Une fois encore, Mathias Brossard explore les territoires inexplorés du spectacle vivant avec poésie et engagement, poursuivant ainsi sa démarche sensible d'un théâtre déployé hors des sentiers battus. »

[Lire l'article](#)

Le JDS, 28.06.2025

« Rejoignez-nous pour découvrir cette création qui transforme chaque lieu en un espace de poésie et d'engagement ! »

[Lire l'article](#)

La Tribune de l'Occitanie, 05.06.2025 – Marion

« 4 comédien-ne-s, un décor naturel, une scénographie légère : Perchée est une invitation à changer de regard, à explorer d'autres équilibres, là-haut, entre ciel et terre. »

[Lire l'article](#)

« L'impressionnante énergie qui se dégage de la troupe permet une touche d'humour qui ne s'adresse pas qu'aux enfants, mais fait de Perchée un spectacle grand public. »

« Le Collectif CCC et Mathias Brossard s'emparent du *Baron perché* d'Italo Calvino, pour en proposer une revisite complètement déjantée et adressée au jeune public, sur fond d'écologie. »

[Lire l'article](#)

La Pépinière, 02.05.2025 – Fabien Imhof

« On peut décrire Perchée comme un spectacle d'art vivant par excellence. »

[Lire l'article](#)

Le Courrier Magazine, 02.05.2025 – Cécilia Della Torre

« Avec Perchée, le Collectif CCC fait grimper Cosima dans un cèdre, une version drôle, féministe et engagée du *Baron perché* d'Italo Calvino. »

[Lire l'article](#)

Le Courrier Magazine, 01.05.2025 – Cécilia Della Torre (Interview de Mathias Brossard)

« La nature est notre scénographie. »

[Lire l'article](#)

24 Heures, 05.05.2025 – Natacha Rossel

« *Dans les feuillages de l'érable, c'est surtout le plaisir de la fiction et du jeu qui éclot à mesure que Cosima passe de branche en branche. Comme dans sa précédente création, un Platonov magistral en forêt, le Collectif CCC affirme un goût du texte comme matière à détricoter et à réagencer pour laisser germer un récit vivifiant.* »

[Lire l'article](#)

La Tribune de Genève, 08.05.2025 – Multi-auteurs

« *Nos 15 bonnes idées pour se divertir cette fin de semaine.* »

[Lire l'article](#)

La Tribune de Genève, 15.05.2025 – Andrea Di Guardo

« *Vandœuvre... tenait en son bec un curieux spectacle. Avec Perchée, Mathias Brossard et le Collectif CCC invitent les bambins à suivre les yeux vers le ciel une adaptation du fameux roman d'Italo Calvino, Le Baron perché. Soit quatre comédiens attachés sur des branches d'arbres en faisant part à l'audience d'un récit aussi poétique qu'écologique.* »

[Lire l'article](#)

RTS Info, 11.05.2025 – Thierry Sartoretti

« *Le roman de Calvino est [...] raconté par une équipe aussi pléthorique que formidable sous la conduite du metteur en scène Mathias Brossard.* »

« *En intérieur ou en extérieur, on vous conseille les deux versions. [...] L'essentiel : tous deux sont parvenus au sommet et la vue y est vraiment exceptionnelle.* »

[Lire l'article](#)



2025, les spectacles à ne pas manquer. 3/5

Acrobaties et masques de clown Cinq propositions entre arts du cirque et poésie en altitude par Thierry Sartoretti. • "Kurios" du Cirque du Soleil, du grand spectaculaire rétrofuturiste qui porte la patte du chorégraphe Sid...

rtts.ch / Dec 18, 2024



Perchée

Le romancier Italo Calvino est à la fête. Après "Cosimo", visible au Petit Théâtre de Lausanne jusqu'au 11 mai 2025, voici "Perchée", seconde adaptation de son roman "Le Baron Perché" à voir en plein air au pied...

rtts.ch / May 5

RTS – Vertigo, spéciale 1er janvier 2025 –
Thierry Sartoretti

Émission Vertigo – RTS La Première, 5
mai 2025 – Thierry Sartoretti



Vidéo présentation – Comédie de Genève

Mathias Brossard présente Perchée.

[Voir la vidéo](#)



Théâtre de Vidy - Reportages | carac.tv | Suisse

Théâtre de Vidy - Reportages | Retrouvez toutes les émissions carac en replay

carac / Dec 9, 2024

Carac TV

Reportage – présentation de Mathias Brossard à partir de 9:00.

[Voir le replay.](#)

Annemasse

Le projet culturel qui réunit les acteurs du Grand Genève

À la mi-septembre, ACT (Art en coopérative transfrontalière) a été présenté aux riverains locaux et professionnels du monde du spectacle, parmi lesquels Château Rouge. Coup de projecteur sur ce projet culturel ambitieux, qui réunit la Haute-Savoie et le Canton de Genève.

Art en coopérative transfrontalière (ACT) est l'association de quatre établissements culturels de renom situés dans le Grand-Genève tels que le Théâtre Am Stram Gram, centre international de création partenaire de l'enfance et la jeunesse à Genève, l'Usine à Gaz à Nyon, les Scènes nationales de Bourg-en-Bresse et du Jura (Dole/Lons-le-Saunier), et Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse.

Sur la période 2024 et 2025, ce projet va expérimenter des nouvelles modalités de production artistique. En effet, et face aux crises actuelles qui surviennent dans notre société, le monde des arts de la scène doit constamment se renouveler et trouver le juste équilibre entre la décroissance et la surproduction. C'est ainsi que le mouvement ACT est né, afin de bousculer les formes artistiques actuelles



La coopérative culturelle transfrontalière s'accélère. Photo Le DL/E.G.

et de se diriger vers un modèle plus solidaire et coopératif. Dès cet automne, ACT accompagnera non seulement des artistes dans leur travail créatif, mais également mettra en place des actions en lien avec les riverains. Ces participants pourront prendre la parole et donner leurs points de vue lors des événements "Agoras".

Les "Agoras" sont des rencontres mêlant le public et les professionnels du secteur artistique, afin d'échanger et de trouver ensemble des nouvelles solutions pour l'avenir.

Citoyenneté et droits des enfants

Le temps d'un week-end, et en fonction de la thématique

choisie, les participants, experts et artistes pourront s'exprimer et partager leurs idées, dans le but de réaliser une activité collective.

Les réunions Agoras seront organisées autour de débats, d'expositions, projections de films, performances ou encore débats, en étroite collaboration avec les équipes des lieux culturels partenaires

d'ACT.

Les premières sessions des "Agoras" nomades sont planifiées pour le week-end des 23 et 24 novembre 2024 à Bourg-en-Bresse et à Genève. Elles seront axées autour des thèmes de la citoyenneté et des droits des enfants.

Enfin et grâce à ce projet de grande envergure, ce ne sont pas moins de dix équipes artistiques suisses et françaises qui vont rejoindre cette coopérative de production, parmi lesquelles Marine Mane de la Compagnie In Vitro danse & théâtre, Muriel Imbach de la Compagnie La Bocca della luna théâtre, Frank Micheletti de Kubilai Khan investigations danse, Émilie Flacher d'Arnica théâtre & marionnettes, Yan Raballand de Contrepoint danse, Alexandre Doublet d'AD théâtre, Nicolas Chapoulier de la Compagnie 3 points de suspension performance et art en espace public, Caroline Bernard de Chemins de Traversée performance, Roberto Negro musique, et Mathias Brossard du Collectif CCC théâtre.

Ce dernier présentera son spectacle inédit, *Perchée*, en Suisse d'ici le printemps prochain et au Parc La Fantasia d'Annemasse dans le courant de l'automne 2025.

● Elisa Ginevra

Art en Coopérative Transfrontalière : un nouveau réseau théâtral franco-suisse



<https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2024/10/les-equipes-de-art-en-cooperative-transfrontaliere.webp>

Réunissant l'Usine à Gaz à Nyon, les Scènes nationales de Bourg-en-Bresse et du Jura (Lons-le-Saunier/Dole), le Théâtre Am Stram Gram, centre international de création partenaire de l'enfance et la jeunesse à Genève et Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse, ce projet expérimente pendant 2 ans, de nouvelles modalités de production artistique.

Le secteur des arts de la scène est appelé à se réinventer pour répondre aux crises de sens au sein de nos sociétés et composer entre surproduction et décroissance. Ainsi il n'est pas question de ne



plus créer de nouvelles formes artistiques, il est question de créer en se donnant du temps, en occupant des espaces tout à la fois d'accueil, d'itinérance, de recherche, de résidence, de création et de partage avec tous les publics et en mutualisant des ressources déjà existantes. Il est question aussi de bousculer des modèles de gouvernance pour cheminer vers un modèle coopératif qui intègre les artistes et développe un dialogue avec le public.

Le projet ACT expérimente de nouvelles manières d'accompagner les artistes dans leur travail de création (la coopérative de production) et des actions de démocratisation de la parole des habitants (les Agoras nomades).

10 équipes artistiques parmi les artistes associé·e·s ou complices des 5 théâtres partenaires seront invité·e·s à participer à ce projet de coopération et au développement du patrimoine culturel immatériel franco-suisse.

Pour la période 2024 et 2025, 10 équipes artistiques françaises et suisses sont invitées à intégrer la coopérative de production.

Marine Mane / Cie In Vitro _ danse & théâtre

Frank Micheletti / Kubilai Khan _ investigations danse

Émilie Flacher / Cie Arnica _ théâtre & marionnettes

Yan Raballand / Cie Contrepoint _ danse

Muriel Imbach / Cie La Bocca della luna _ théâtre

Alexandre Doublet / Cie AD _ théâtre

Caroline Bernard / Cie Chemins de Traverse _ performance

Mathias Brossard / Collectif CCC _ théâtre

Nicolas Chapoulier / Cie Les 3 points de suspension _ performance et art en espace public

Roberto Negro _ musique



Dans le moteur de recherche, plus de 22 000 spectacles référencés

Rechercher



Lia Rodrigues
Nacera Belaza
Dorothee Munyaneza
Faustin Linyekula
& Franck Moka
Nederlands Dans Theater
-Crystal Pite &
Simon McBurney
Compagnie XY
Lenio Kalkle
Maria Hassabi
Fanny de Chailé
François Chaignaud
Ayméric Hainaux
Nina Laisné
Sharon Eyal
Léo Lerus
Fouad Boussouf

Biennale d'art flamenco
Thomas Lebrun
Saburo Teshigawara
& Rihoko Sato
Damien Jalet
& Le Ballet du Grand
Théâtre de Genève
Marlene Monteiro Freitas
(LA)HORDE
Ballet de l'Opéra national
du rhin
Cie Auguste-Bienvenue
Collectif ES
Maguy Marin
Maíco da Silva Ferreira
Rachid Ouramdane
& Le Ballet de l'Opéra
de Tunis...

[<https://theatre-chailot.fr/fr/programmation?page=1>]

Actualités

Agenda

Expositions

Musique

Recherche



Tendances

Dossiers

Scènes

Écrans

Livres

Podcasts



cult. news



Recherche



28.07.25 : Frédérique Aït-Touati nommée directrice du Théâtre de la Cité internationale, accompagnée de

Jeune public

Dans l'arbre « Perchée » de Mathias Brossard

par Marie Anezin
16.05.2025



Cela commence comme une fable « dans son arbre perché ... », or il s'agit de l'adaptation du Baron perché d'Italo Calvino par Mathias Brossard et le collectif Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert (CCC). Ce qui donne une version jeune public florissante et survoltée de cette œuvre. À voir début juin au Théâtre Vidy-Lausanne.

MATHIAS BROSSARD · COLLECTIF CCC présente jusqu'au 18 mai 2025 une version féminine du Baron Perché au parc de Vandoeuvres, localité juxtaposant Genève, dans le cadre du dispositif ACT dont fait partie le Théâtre Am Stram Gram de Genève. Une coproduction avec la Comédie de Genève.

Le dispositif ACT Art en Coopérative Transfrontalière

Dans cette période de restriction budgétaire sévère dans la culture, certaines structures

inventent des dispositifs pour y faire face. Les grandes maisons misent sur les mécènes et les théâtres sur les coproductions. En Suisse, un nouveau dispositif inter frontalier a vu le jour depuis 2023 et se termine en fin d'année. Avant, sûrement, une prochaine édition.

ACT regroupe plusieurs scènes françaises, Château Rouge à Annemasse en Haute-Savoie, Les Scènes du Jura, la Scène nationale de Bourg-en-Bresse et en Suisse le Théâtre jeune public Am Stram Gram de Genève et l'Usine à Gaz de Nyon, spécialisé en musiques actuelles et écritures contemporaines. Une coopérative de production basée sur le principe de gouvernance partagée, qui se traduit par des résidences gratuites, mise à disposition de moyens et de diffusion dans le cadre d'un échange collectif.

Deux temps forts : – les agoranomades. Débute, d'ailleurs, aujourd'hui et demain à Annemasse, une des dernières Agora à l'ambitieux sujet « Progrès technique= Progrès social ? »

– La coopérative d'artistes. Chaque structure partenaire choisi deux artistes dont elle accompagne le projet. Notons la présence de Frank Micheletti (Kubilai Khan Investigations) et de Nicolas Chapoulier.

Un hors les murs sans mur

Après un balade bucolique sous les sous-bois pour rejoindre le lieu du spectacle, une série de bancs attend le public dans un coin du parc de la Mairie devant un arbre sûrement centenaire.

La démarche du collectif CCC s'apparente à celle des compagnies de théâtre de rue dans le fait d'utiliser l'espace public pour s'y produire. Mais le CCC est une compagnie de théâtre, dont les comédiens émanent pour la plupart de La Manufacture – Haute École des Arts de Suisse Romande, ce qui rajoute une dimension répertoire, comme c'est le cas ici, en confrontant des œuvres classiques aux atouts et contraintes de la nature.

L'arbre et son environnement sont, non seulement, élément de décor, mais également intentions de mise en scène. Pour la pièce, le baron est devenu Cosima, petite fille rebelle, ne voulant vivre uniquement dans les arbres pour échapper aux règles de la société et aux injonctions de ses parents. Le Baron perché n'est plus le seul à prendre corps sur scène, une partie de l'imaginaire qui accompagne le roman se matérialise pour le public jeunesse dans une réalité palpable. L'actrice qui joue Cosima est en hauteur dans un vrai arbre et vit les risques rencontrés par son personnage. Ce fut le cas pour cette séance scolaire, qui s'est déroulé dans un froid polaire et un vent glacial, épargnée de justesse par la pluie. Cela a obligé les comédiens à réadapter leur jeu aux conditions présentes. Ce qui s'est traduit par un jeu plus forcé afin de pouvoir se faire entendre entre deux rafales, ils évoluaient sans micro. Ce qui pourrait s'avérer un handicap devient un nouvel élément

scénographique que les comédiens s'approprient, rappelant le vrai sens du spectacle vivant. Et créant de belles surprises tels ces hélicoptères qui survolent l'arbre quelques minutes après qu'ils sont cités dans le texte. Ou ces chants d'oiseaux qui rajoutent de la poésie à certaines scènes. Le fait que ce ne soit pas une circassienne qui ait été choisi, mais une comédienne apte à jouer en hauteur, fait parfois regretter que le jeu dans l'arbre ne soit pas plus déployé, mais est, en même temps, significatif de la position de Cosmina qui doit apprivoiser son nouveau territoire, avec sa part de peurs, de maladresses, d'appréhension. Elle n'est pas née dans un arbre, elle y donne naissance au sens de sa vie.

Calvino s'actualise

Des petits slogans amusants, mais sans dénaturer le propos de Calvino se glissent dans la pièce et servent de rappel d'attention pour les enfants. « *Créons un monde de salive et de salade* » en illustration à leurs désirs de libérer les escargots détenus à des fins culinaires par la mère autrichienne et quelque peu « despote » de Cosima. Une ode au droit à la lenteur et à la cause de la maltraitance des animaux. « *On veut des forêts, pas des faux rêves* » en référence à la déforestation massive et les conditions climatiques et l'espoir à octroyer à une jeunesse qui doit affronter un monde actuel impitoyable. Les personnages secondaires joués tour à tour par tous les comédiens apportent chacun un peu de fantaisie, de force au propos, de candeur et d'humour.

L'indocile Cosima, qui choisit de vivre dans les arbres au-dessus du monde qui ne lui convient pas, est une figure importante pour les enfants tout autant qu'un sujet de discussion formateur dans cette période délicate de la vie, faite de choix cruciaux à faire, d'avenir à envisager, de séparations, d'apprentissages. La transposition dans un contexte contemporain du roman, permet également de débattre sur le sujet de l'adaptation littéraire et d'aborder d'autres figures marquantes de certaines causes : la militante écologiste américaine Butterfly Hill.

Un spectacle encore jeune qui va murir au fil des expériences de jeu, qui à l'avantage en plus de ses qualités artistiques d'offrir une vraie démarche pédagogique. Cela sans que ce soit didactique, davantage dans le plaisir du jeu et de la rencontre intergénérationnelle par le biais de questionnement des plus jeunes envers leurs parents ou professeurs. Un spectacle familial qui au-delà de l'intérêt des problématiques abordés fait lien.

Création : mai 2025
Durée : 1h15
Spectacle tout public à partir de 9 ans
Tournée :

- Jusqu'au 18 mai 2025 : représentations à Genève, en partenariat avec le Théâtre Am Stram Gram et la Comédie de Genève
Du 4 au 7 juin 2025 :
- représentations à Lausanne avec le Théâtre Vidy-Lausanne
28 juin 2025 :
- représentation au Pont-de-Montvert, avec les Scènes Croisées de la Lozère
Du 30 septembre au 3 octobre 2025 :
- représentations à Annemasse avec

Château Rouge
Visuel@ Mathias
Brossard



15.06.2025 →
19.07.2025

«Lafiesta» de Gwendoline Soublin, les incroyables 10 ans de Nono au Théâtre de Verdure

par Fiona Fondelot
18.07.2025
→ Lire l'article



28.04.2025 →
30.04.2025

fiBraM : un jeune public entre oud, lyrique et hip-hop à l'Opéra de Paris

par Yaël Hirsch
28.04.2025
→ Lire l'article



Un « Ulysse » vibrant pour les jeunes et les autres à l'auditorium de Radio France

par Yaël Hirsch
20.04.2025
→ Lire l'article



« Les Contes de ma mère l'Oye » expliqués par Les Siècles et dessinés par Grégoire Pont au TCE
par Yaël Hirsch
30.03.2025
→ Lire l'article

cult. news

Actualités
Agenda
Dossiers
Expositions
Scènes
Musique
Écrans
Tendances

Livres
Qui sommes-nous?
Partenaires
Contact
Mentions
lé gales
Faire un don
Newsletter
@cult .news
2023



Echappée vers les cimes du vivant

Publié le 30.04.2025



Mathias Brossard © Timothée Zurbuchen



Avec *Perchée*, Mathias Brossard et le Collectif CCC s'emparent avec une légèreté frondeuse du roman *Le Baron perché* d'Italo Calvino pour en proposer une relecture ancrée dans les préoccupations écologiques et politiques de notre temps.

Un spectacle accessible dès 9 ans, à voir au Parc de la Mairie de Vandoeuvres, dans le cadre de la programmation du Théâtre Am Stram Gram, du 9 au 18 mai. Egalement à la Forêt du Théâtre de Vidy (Lausanne) du 2 mai au 7 juin.

Le pitch? Une jeune Cosima décide de quitter le sol pour les frondaisons, renouvelant ainsi le geste ancestral de révolte initié par son aïeul littéraire Cosimo chez Calvino.

Entre méditations philosophiques, éveil amoureux et découvertes politiques, son parcours suspendu nous invite à repenser notre rapport au vivant.

Fidèle à son goût pour les créations in situ, Mathias Brossard imagine une scénographie mobile et discrète, où les arbres deviennent non pas décor, mais partenaires de jeu.

Porté par une distribution alternée, un quatuor musical inventif et une attention minutieuse au respect de l'environnement naturel, *Perchée* fait du frottement entre réel et fiction le moteur d'une expérience collective.

À l'ombre des branches, le théâtre glisse doucement vers un manifeste: ouvrir des possibles, déplacer les regards, rêver d'autres manières d'habiter le monde.

Une fois encore, Mathias Brossard explore les territoires inexplorés du spectacle vivant avec poésie et engagement, poursuivant ainsi sa démarche sensible d'un théâtre déployé hors des sentiers battus.

Rencontre.

Qu'avez-vous retenu de la fable signée Italo Calvino, *Le Baron perché*, pour votre adaptation très libre?

Mathias Brossard: J'ai d'abord été touché par cette histoire qui tisse un lien fort avec la nature et l'environnement.

Le geste de Cosimo - devenu ici Cosima - qui, enfant, se rebelle contre l'autorité parentale pour aller vivre dans les arbres, transformant radicalement son rapport au monde, m'a

profondément parlé. Ce roman est le deuxième volet de la trilogie *Nos ancêtres*, avec *Le Vicomte pourfendu* et *Le Chevalier inexistant*.

L'environnement est important dans cette fable.

Le cadre naturel est effectivement central dans ce récit. Comme pour *Platonov* de Tchekhov, que j'ai mis en scène en forêt, avec ce *Perchée*, joué dans des parcs j'aime faire dialoguer les œuvres du passé avec les enjeux d'aujourd'hui.

Cette idée de prendre de la hauteur - au sens propre comme au figuré - entre en résonance avec les combats écologistes contemporains, notamment ceux menés par des militantes et militants perchés dans les arbres pour protéger un site menacé.

Conçu sans électricité, avec une scénographie légère et respectueuse des arbres qui l'accueillent, le spectacle épouse son environnement et invite à un théâtre qui respire avec le monde.

La fable de Calvino rencontre les échos de l'écologie politique contemporaine, les luttes des ZAD et l'urgence de repenser nos modes de vie.

L'héroïne ne s'est pas réfugiée loin du monde.

Les arbres sont essentiels à notre survie. Se hisser dans leur canopée devient alors un acte de résistance et d'alerte.

Mais Cosima, depuis là-haut, ne se coupe pas du monde: elle ne fuit pas dans une tour d'ivoire. Bien au contraire, elle fait société depuis cette position singulière et un autre point de vue, entre ciel et terre.

En d'autres termes, sa position ne coupe pas de l'humanité. Elle ne nous condamne pas à vivre dans la marginalité, abandonné e de tous et de toutes.

Ce sont des dimensions éminemment politiques dans ce rapport à l'environnement, d'une part, et à la militance actuelle, de l'autre. *Perchée* est un spectacle tout public, que nous partageons aussi avec des classes. Il nous tient à cœur de transmettre aux plus jeunes l'idée qu'une autre voie est possible.

Et cette voie, aussi radicale soit-elle - ne plus poser le pied au sol -, ne mène pas à l'isolement.

Qu'avez-vous gardé de votre travail en forêt pour *Platonov*, et de votre enfance dans les Cévennes, région aujourd'hui confrontée à une recrudescence d'abattages illégaux, alors que des écoféministes y sont menacées?

C'est mon troisième projet de théâtre hors les murs. Ce goût du dehors vient de mon enfance passée à jouer dans la campagne.

Platonov a été créé dans les forêts cévenoles, au cœur du village où j'ai grandi. *Perchée* a vu le jour en Lozère. Les parcs où nous jouons sont des espaces de friction entre nature et

urbanité.

Ce spectacle ne cherche pas à faire la leçon, mais à éveiller, à travers une proposition joyeuse, d'autres façons d'être au monde - à l'image du geste simple et radical de Cosima.

Qu'est-ce qui fait l'originalité de cette réalisation?

Perchée se joue littéralement au pied et dans les branches d'un arbre. Dès le début, nous avons collaboré avec Xavier Dejoux, éducateur spécialisé en grimpe d'arbres. Il veille à la sécurité du public et anime des ateliers de sensibilisation à la biodiversité, accessibles aux enfants, aux adultes et aux personnes en situation de handicap.

Son pari: que l'expérience physique de grimper puisse ouvrir à de nouvelles perceptions du vivant.

Comment se présente votre adaptation du récit d'Italo Calvino?

Nous sommes face à un groupe de quatre amis ayant lu avec passion le roman de l'écrivain italien paru en 1957.

Ces jeunes gens viennent nous le raconter. De fait certains épisodes nous replongent dans le récit se déroulant au 18e siècle peu après la Révolution française et l'épopée napoléonienne.

Au départ, une contrariété pas si absurde que cela. On a voulu faire manger un plat d'escargots* à Cosima (Cosimo Chez Calvino). Elle le refuse. Puis choisit de grimper dans un arbre pour ne plus jamais en descendre.

À un autre niveau, il y a cette interrogation sur la manière de raconter un roman forcément trop long et avec un trop grand nombre de personnages tandis que notre distribution ne compte qu'un quatuor d'interprètes. Dans le roman, son personnage principal passe d'arbre en arbre ce qui s'avère ici proprement impossible.

Votre pièce évoque une figure emblématique de la désobéissance civile non violente et de la lutte pour la protection des forêts anciennes aux États-Unis.

La militante écologiste américaine Julia Lorraine Hill a vécu en Californie pendant 738 jours (1997-1999) à 55 mètres de hauteur sur des plateformes artisanales dans la canopée d'un séquoia géant âgé de 1000 ans et appelé *Luna*.

Ceci sans remettre les pieds au sol. Elle a fait le récit de cette incroyable lutte dans son ouvrage, *De sève et sang (The Legacy of Luna)*.

Menée dans des conditions météorologiques extrêmement difficiles et devant faire face au harcèlement et aux intimidations de bucherons et des hélicoptères visant à la déloger, son action victorieuse permit d'empêcher l'abattage de l'arbre par la Pacific Lumber Company dans le cadre d'une campagne de déforestation intensive. Elle a aussi permis de créer une zone protégée alentours.

Comment se présente alors l'écriture de *Perchée*?

La pièce mêle le récit de Cosima, une fille de douze ans, inspirée de Calvino au combat de Julia Lorraine Hill. Sans oublier les résistances des militant e s écologistes qui continuent leurs luttes aux quatre coins de la planète malgré souvent une répression croissante.

L'arbre de notre histoire s'appelle ainsi *Luna* constituant le cinquième personnage du spectacle. Le roman de Calvino imagine d'ailleurs le désir politique de Cosimo à la fin de sa vie d'écrire les Constitutions d'une société idéale qui vivrait dans les arbres.

Propos recueillis par Pierre Siméon

Perchée

Les 9, 10, 11, 16, 17* et 18 mai 2025 dans la parc de la Mairie de Vandoeuvres, dans le cadre de la saison du Théâtre Am Stram Gram

Tous publics, dès 9 ans

D'après Italo Calvino - Mathias Brossard, adaptation et mise en branche

Avec 4 interprètes en alternance: Diane Albasini, Alenka Chenuz, Cécile Goussard, Magali Heu, Arnaud Huguenin, Jean-Louis Johannides, Lara Khattabi, Jonas Lambelet, Loïc Le Manac'h, Chloë Lombard, Mélina Martin, Margot Van Hove

En coréalisation avec la Comédie de Genève

Informations et réservations:

<https://amstramgram.ch/fr/programme/perchee>

*les billets de la représentation du samedi 17 mai seront mis en vente le 15 mai à 12h00, via le dispositif *Samedi à tous prix* de la Comédie de Genève:

<https://billetterie.comedie.ch/content>

Autres représentations:

Les 2, 3 mai, 4, 5, 6 et 7 juin 2025 en extérieur au Vidy Théâtre - Lausanne

*Aujourd'hui certaines personnes végétariennes, végétaliennes, véganes ou non ne souhaitent guère manger en présence de convives consommant ce qu'elles peuvent appeler des animaux morts (poissons, crustacés, produits carnés...) En effet, ces nourritures participent de la surpêche, la plupart des produits de la mer et d'élevage étant impacté par les microplastiques. Mais aussi de la souffrance animale et du fait que rien qu'en Europe 800 à 1000 millions de bétail et de 600 à 1000 millions de volailles sont brûlés annuellement sans nourrir personne (environ 2 milliards d'animaux au total), ndr. Interview de Mathias Brossard autour de *Perchée*, un spectacle à découvrir du 9 au 18 mai 2025 dans la parc de la Mairie de Vandoeuvres, dans le cadre de la saison du Théâtre Am Stram Gram



Lozère - Perchée - Un spectacle dans les arbres du Collectif CCC



(https://www.presse-tribune.fr/rep/rep_article/20250605145328.jpg)

Lozère - Perchée - Un spectacle dans les arbres du Collectif CCC

Par Marion, le 05 Juin 2025

Une héroïne perchée, une forêt pour décor, une révolution en plein feuillage.

Et si le théâtre prenait de la hauteur ?

Avec Perchée, le collectif CCC (Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert) nous offre une aventure théâtrale hors du commun, jouée en plein air, dans les arbres, là où la nature devient scène, partenaire et souffle du récit.

Inspirée librement du Baron perché d'Italo Calvino, cette création signée Mathias Brossard nous plonge dans le sillage d'une jeune femme qui choisit de quitter le sol pour vivre dans les arbres, avec les arbres, en dialogue permanent avec le vivant. Une décision radicale, poétique, politique. Une révolte perchée qui bouscule les conventions, interroge notre lien à la nature et célèbre la liberté.

4 comédien-ne-s, un décor naturel, une scénographie légère : Perchée est une invitation à changer de regard, à explorer d'autres équilibres, là-haut, entre ciel et terre.

"Perchée vous invite à respirer autrement, à écouter, à vous émerveiller, à prendre le temps. Une expérience sensible, drôle, acrobatique, engagée."

Après la représentation, le voyage se poursuit lors d'une balade nocturne guidée par Héloïse de la LPO Lozère : chouettes, chauves-souris et bruissements de la nuit vous feront découvrir un autre monde qui s'éveille sous les étoiles...

Après Platonov, qui en 2024 nous avait emmené sur les traces de Tchekhov à travers la forêt du Mas au-dessus de Mende, Mathias Brossard, qui a grandi dans les Cévennes, continue son exploration des lieux insolites, propres à accueillir un théâtre fondé sur l'expérience collective et le déplacement du regard.

Avec Perchée, il réactualise le propos du roman d'Italo Calvino et aborde, avec cet humour qui lui est propre, les enjeux environnementaux actuels et les questions d'écologie politique.

Une expérience immersive et enchantée qui clôture la saison 24/25 de Scènes Croisées de Lozère.

<https://scenescroisees.fr/> (<https://scenescroisees.fr/>)

Marion (05-06-25)

#culture (<https://www.occitanie-tribune.com/actualites/5/culture>) #lozere (<https://www.occitanie-tribune.com/villes/10-lozere>)

J'aime 16 Partager [Twitter](#)

AGENDA

12 Août MARSEILLAN - Cet été, donnez votre sang à Marseillan le Mardi 12 août (<https://www.occitanie-tribune.com/articles/53400/marseillan-cet-ete-donnez-votre-sang-a-marseillan-le-mardi-aout>)

08 Août au 12 Août Rennes le Château - 11e Festival International du Film Insolite de Rennes-le-Château (<https://www.occitanie-tribune.com/articles/53315/rennes-le-chateau-e-festival-international-du-film-insolite-de-rennes-le-chateau>)

10 Août au 14 Août MARSEILLAN - À Marseillan, le Capelet s'inscrit au cœur de l'été festif du 10 au 14 Août ! (<https://www.occitanie-tribune.com/articles/53404/marseillan-a-marseillan-le-capelet-s-inscrit-au-coeur-de-l-ete-festif-du-au-aout>)

15 Août MARSEILLAN - Superbe Soirée HOLI - Festival of Colours Vendredi 15 Août, (<https://www.occitanie-tribune.com/articles/53431/marseillan-superbe-soiree-holi-festival-of-colours-vendredi-aout>)

15 Août au 16 Août Lozère - Festival MORDORFEST 2025 (<https://www.occitanie-tribune.com/articles/52529/lozere-festival-mordorfest>)

Une information à partager ?

Proposez votre actualité !

(<https://www.occitanie-tribune.com/index.php?p=ppos>)

FRANCE 24 – EN DIRECT

INFO ET ACTUALITÉS

INTERNATIONALES

EN CONTINU 24H/24

FRANCE 24

TOP DE LA SEMAINE

MARSEILLAN À Marseillan, le Capelet s'inscrit au cœur de l'été festif du 10 au 14 Août ! (<https://www.occitanie-tribune.com/articles/53404/marseillan-a-marseillan-le-capelet-s-inscrit-au-coeur-de-l-ete-festif-du-au-aout>)

MARSEILLAN Superbe Soirée HOLI - Festival of Colours Vendredi 15 Août, (<https://www.occitanie-tribune.com/articles/53431/marseillan-superbe-soiree-holi-festival-of-colours-vendredi-aout>)

13.05.25

Un spectacle complètement *Perchée*

Le collectif CCC et Mathias Brossard s'emparent du Baron Perché d'Italo Calvino, pour en proposer une revisite complètement déjantée et adressée au jeune public, sur fond d'écologie. C'est à voir jusqu'au 18 mai dans le Parc de la Mairie de Vandœuvres, en collaboration avec Am Stram Gram et la Comédie de Genève.

Quatre complices débarquent en courant et à vélo, au pied de Luna, le cèdre dans lequel aurait selon eux vécu Cosima, l'héroïne du livre que Loïc (Loïc Le Manac'h) tient entre ses mains. Si Cécile (Cécile Goussard) a surtout retenu la volonté de Cosima de défendre les escargots, Loïc, Mélina (Mélina Martin) et Alenka (Alenka Chenuz) évoquent plutôt le conflit avec ses parents duquel tout est parti. Cosima, donc, s'est installée dans cet arbre en guise de protestation, et finira par y vivre, retrouvant une forme de liberté qu'elle ne connaissait pas au sein de sa famille. Le quatuor raconte donc cette histoire, un peu à sa sauce, en retenant certains personnages du roman, comme Biagio, le petit frère, Viola, la voisine, ou Gian dei Brughi, le brigand. D'autres personnages et romans viendront également étayer cette histoire, comme Julia Butterfly Hill, qui s'est opposée à la destruction d'une forêt de séquoias géants en restant dans l'un d'entre eux pendant deux ans. Un séquoia qui se nommait d'ailleurs Luna...

En quête de liberté ?

Dans l'œuvre originale, Cosimo, devenu donc Cosima dans cette adaptation contemporaine, veut prouver le vrai sens de la liberté et de l'intelligence aux adultes, à qui il reproche un manque de folie, tout en explorant un autre rapport à la nature. Ce dernier aspect est particulièrement exacerbé dans l'imaginaire du collectif CCC. D'abord, le spectacle est joué en extérieur, dans un vrai arbre, et dans le respect de celui-ci, **avec une attention toute particulière portée au fait de ne pas le blesser**. Le fait que Cécile insiste sur la **protection des escargots** – qui n'est qu'un point de départ dans le roman, s'agissant de la nourriture qu'elle refuse d'avalier avant de grimper dans l'arbre – ajoute encore à cet aspect. Sans compter les banderoles déployées par les artistes, utilisées comme nappe ou pour certaines transitions. L'aparté, si on peut l'appeler ainsi, autour du roman *De sève et de sang* de Julia Butterfly Hill, vient évidemment contribuer à la dimension écologique de *Perchée*.

Le texte original datant des années 50, il fallait évidemment le remettre au goût du jour, d'où le développement de cette thématique et le choix de faire

du héros une héroïne, pour offrir un autre modèle, éloigné de certains stéréotypes, aux jeunes filles. Une fois cela posé, ce qui nous frappe et nous amuse, c'est la folie qui se dégage de ce spectacle. Les quatre comédien-ne-s du jour – trois quatuors jouent en alternance – amènent quelque chose de complètement déjanté dans le propos. On retrouve plusieurs accents hilarants et (volontairement ?) pas toujours réussis : allemand pour la mère, anglais pour la voisine Viola, américain pour les promoteurs de la Pacific Lumber qui veulent abattre Luna... On notera aussi les jolies trouvailles, comme cette utilisation du porte-voix par Loïc Le Manac'h pour illustrer l'hélicoptère, le changement de la fin de l'histoire de Gian, le bandit, ou encore l'utilisation d'appeaux au moment d'évoquer les oiseaux. L'impressionnante énergie qui se dégage de la troupe permet une touche d'humour qui ne s'adresse pas qu'aux enfants, mais fait de *Perchée* un spectacle grand public.

Éloge de l'art

On peut décrire *Perchée* comme un spectacle d'art vivant par excellence. Sans électricité, et donc sans sonorisation ni lumières, la pièce joue sur les qualités de ses acteur-ice-s : il faut projeter sa voix correctement, travailler sa gestuelle pour qu'elle colle au propos. En jouant ce spectacle en plein air, on fait aussi face aux aléas : un passant qui débarque au milieu du chemin, un chien qui aboie, des conditions météorologiques changeantes... Le collectif doit donc constamment s'adapter et évoluer avec tout cela. On en revient alors à une sorte d'essence du théâtre, avec ce jeu en extérieur.

De jeu, il en est vraiment question, tant on perçoit le plaisir de l'équipe à présenter son histoire, avec toute la naïveté qui caractérise aussi les jeux d'enfants. En témoigne toute l'inventivité des bruitages : pour symboliser les moments de grandes tensions, on fait tourner les roues du vélo, on tape sur le cadre avec des clés, ou on joue avec une chaîne et une scie, frottées sur une brouette pour créer des sons plus angoissants. L'accent mis sur le personnage de Gian dei Brughi, absorbé par ses lectures, nous évoque aussi une forme d'éloge de la littérature, symbolisée par la volonté de sauver cet être qui aurait dû finir pendu. Avec *Perchée*, le collectif CCC nous offre ainsi une ode aux arts, mais aussi à la vie toutes ses formes, qu'elle soit humaine, animale ou végétale.

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.

02.05.25

Quand le théâtre se joue aussi dans les arbres

Du 9 au 18 mai, Mathias Brossard et le collectif CCC adaptent librement le célèbre roman d'Italo Calvino, Le Baron perché. Programmé par le Théâtre Am Stram Gram et la Comédie de Genève, Perchée aura la particularité de se jouer en extérieur, dans le magnifique cadre du Parc de la Mairie de Vandoeuvres.

Lorsque j'arrive dans le Parc de la Mairie de Vandoeuvres, ma première réflexion est que le spectacle porte bien son nom. Et pour cause, Magali Heu et Lara Khattabi sont perchées dans un grand cèdre, la première dans une nacelle, la seconde directement sur une branche. Alors qu'elles répètent une scène, Mathias Brossard, qui signe la mise en scène du spectacle, donne quelques indications, échange avec les nombreux·ses membres de la troupe (au total, une vingtaine de personnes sont impliquées), pendant que Piera Bellato, qui l'assiste, note plein de choses dans son petit carnet. Si l'équipe est aussi nombreuse, c'est que ce spectacle a la particularité de pouvoir être joué, en alternance, par trois équipes de quatre comédien·ne·s. La force du collectif

Il faut dire que le collectif CCC est coutumier du fait de travailler avec de grosses distributions, comme c'était déjà le cas pour ses précédents spectacles - comme *Platonov*, joué en forêt, ou *Les Rigoles*, qui prenait place dans un environnement plus urbain. Avec *Perchée*, il s'agira du premier projet tout public du collectif, à l'invitation du Théâtre Am Stram Gram. Les membres de CCC se connaissent depuis longtemps déjà ; ils et elles se sont rencontré·e·s lors de leurs études à la Manufacture. Le premier projet de Loïc Le Manac'h et Margot Van Hove, autour de Boulgakov et de la thématique de la nuit, se jouait à minuit, sur le parking de l'école. Cette expérience forte leur a permis de découvrir de nouveaux possibles, aux niveaux des entrées de champ, de la profondeur, mais aussi du plaisir d'être en extérieur, des bruits ambiants, et surtout de ce frottement avec le réel. C'est après cela que Mathias Brossard a lancé son *Platonov* et que, depuis, toutes ses mises en scène se font dehors.

Avec une équipe aussi nombreuse, les répétitions prennent forcément un peu plus de temps, mais cette forme de création collective apporte aussi de nombreux avantages. Alors que chaque rôle est porté en alternance par plusieurs comédien·ne·s, chacun·e crée son·ses personnage·s à sa manière, sans faire un copier/coller, amenant une certaine puissance créatrice, tout en expérimentant le collectif différemment de ce qu'on a l'habitude de faire. Le fait de pouvoir voir son personnage de l'extérieur, en direct, est également très riche. Sans compter que cela permet également une grande souplesse si le spectacle doit tourner par la suite, chaque rôle pouvant être porté par trois comédien·ne·s différent·e·s. Dans le respect de la nature

Durant la répétition, les discussions fusent de tous les côtés, entre acteur·ice·s, avec Mathias et Piera, ou encore avec la technique, qu'il s'agisse du créateur musical Alexandre Ménéxiadis ou du régisseur Achille Dubau. Ce dernier a été formé par Xavier Dejoux, éducateur de grimpe d'arbres (EGA), qui accompagne l'équipe sur ce spectacle. Il a ainsi pu les conseiller sur des questions de

sécurité dans les arbres, les acteur·ice·s n'étant pas circassien·ne·s. La santé des arbres s'avère également très importante, afin de ne pas jouer dans un arbre qui serait malade, mais aussi pour ne pas blesser celui qui serait choisi. Grâce à lui, le collectif a pu imaginer différentes potentialités, voir ce qu'il était possible de faire, tout en respectant l'environnement dans lequel le spectacle prend place.

Durant la répétition, les scènes sont reprises, rejouées, en modifiant quelques détails selon les propositions de placement, de phrasé ou de gestuelle. L'absence de tout élément électrique, et donc de micro ou de lumière, contraint également les comédien·ne·s à se montrer inventif·ve·s et réactif·ve·s face aux éléments naturels qui peuvent venir perturber la représentation, qu'il s'agisse d'un bruit ou du passage d'un chien sur le chemin, par exemple. L'idée, en jouant dans un arbre, est aussi de laisser le moins de traces possibles du passage de la troupe, si ce n'est dans l'imaginaire des spectateur·ice·s. D'où le fait que tout se joue à la lumière du jour et en acoustique. Une manière de faire qui va d'ailleurs avec le propos du spectacle.

Une adaptation libre

Nous l'évoquons un peu plus haut, l'extérieur a donc précédé la création du projet, pour lequel il a fallu trouver une œuvre à adapter. Dans toutes ses créations, Mathias Brossard part d'un texte, qu'il aime faire frotter avec le réel. *Le Baron perché* d'Italo Calvino semblait donc tout trouvé, faisant écho à certains militantismes d'aujourd'hui. Les notions d'environnement et de protestation résonnent en tout cas fortement avec notre époque contemporaine. En la racontant avec un nouveau regard, cela permet de faire résonner les questions écologiques actuelles avec un autre point de vue.

Au plateau, si on peut toujours l'appeler ainsi, les quatre comédien·ne·s sont tour à tour narrateur·ice·s et personnages, racontant l'histoire dans une forme de métathéâtre où ils et elles se mettent en scène et jouent, avec une certaine forme de naïveté. Se pose alors une question centrale : pourquoi le personnage principal, Cosimo, est ici une Cosima ? Mathias Brossard m'explique que c'était une volonté dès le départ de s'éloigner de certains clichés qui veulent que les garçons soient plus téméraires et grimpent aux arbres, pendant que les filles restent en bas et n'osent pas en faire de même. Le but est de faire avancer ces idées, de montrer aux enfants que les filles non plus n'ont pas peur et peuvent grimper aussi bien que les garçons. Une manière de construire d'autres imaginaires et de donner aux jeunes filles une nouvelle héroïne à laquelle s'identifier. À l'exception de Cosima, toujours interprétée par une comédienne, tous les autres personnages ont d'ailleurs été dégenrés, portés indifféremment par un comédien ou une comédienne.

Pour découvrir cette adaptation très libre, adressée aux petit·e·s comme aux grand·e·s, rendez-vous donc dans le Parc de la Mairie de Vandoeuvres dès le 9 mai. D'autres représentations auront également lieu dans la Forêt du Théâtre Vidy-Lausanne, les 2-3 mai, puis du 4 au 7 juin, ou encore le 28 juin aux Scènes croisées de Lozère, et du 29 septembre au 4 octobre à Château-Rouge, à Annemasse.

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.



Perchée se déroule dans les branchages d'un immense cèdre du parc de la mairie de Vandoeuvres, dans le canton de Genève, ainsi qu'au pied de l'arbre. ARYA DIL

Avec *Perchée*, le collectif CCC fait grimper Cosima dans un cèdre, une version drôle, féministe et engagée du *Baron perché* d'Italo Calvino. *Cosimo*, autre libre adaptation, est à voir au Petit Théâtre

THÉÂTRE DANS LES ARBRES

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ▶ Le jeune baron Côme ou Cosimo a 12 ans lorsqu'il quitte la table refusant de manger son assiette d'escargots et se réfugie dans les arbres... pour ne plus jamais les quitter. Son père lui ordonne de redescendre et pense qu'il finira par renoncer à vivre juché, guidé par la faim. Le garçon s'organise et réquisitionne son frère Biagio, qui l'approvisionne en nourriture.

Ses vivres, aussi livresques, lui permettent de repenser les structures sociales depuis les cimes. Cosimo pactise avec les brigands et jout de sa liberté, se lie à sa voisine Viola et passera toute son existence dans les airs et la nature. Un pari fou et un roman insolite sur la révolte et l'anticonformisme. C'est ce qui fait la force du *Baron perché* du romancier italien Italo Calvino, paru en 1957. Martin Rueff, professeur de littérature à l'Unil et spécialiste des Lumières, en a retra-

duit les près de 400 pages il y a quelques années.

Deux adaptations théâtrales très libres, qui s'annoncent particulièrement réussies, sont à l'affiche en Suisse romande. Spectacle jeune public (dès 7 ans), *Cosimo* est à découvrir au Petit Théâtre (lire page suivante), sous la direction de Jean-Yves Ruf. *Le Courrier* a assisté à un filage dans la boîte noire lausannoise la semaine dernière.

Mardi, sous le soleil, la grande équipe de création de *Perchée* dirigée par Mathias Brossard, ou la petite communauté de «grands enfants, bras cassés, bouts de bois», selon la formule du comédien Jean-Louis Johannides, nous accueillait dans son théâtre de verdure, entre les arbres du parc de la mairie de Vandoeuvres, opulente commune genevoise et poumon vert dominant la rade.

Piera Bellato, assistante à la mise en scène, nous invitait à nous asseoir sur l'herbe ou sur une chaise pliante face à l'immense et impressionnant cèdre choisi comme lieu de l'action au

bout du lac. Dans le parc de Vidy-Lausanne, ce sera un érable dès ce vendredi. Puis, autour de Château-Rouge, à Annemasse, fin septembre, les protagonistes monteront dans un marronnier.

«Non, c'est non»

Le jour de notre venue, Lara Khattabi enfle son baudrier pour incarner Cosima à plusieurs mètres de haut. «Elle dit non, elle se lève et se casse», raconte-elle en style indirect, posée entre les branchages. Alenka Chenuz et Chloë Lombard se sont également entraînées à la grimpe et joueront aussi Cosima, sous l'œil du responsable technique, un grimpeur aguerri – à qui le spécialiste Xavier Dejoux a transmis matériel et recommandations de sécurité. Ce matin-là, la scénographe Mathilde Aubineau pose aussi quelques filets dans le cèdre.

Nouvelles héroïnes de cette version féministe, les trois comédiennes «cascadeuses» verront la vie d'en haut aux côtés des cinq autres actrices, qui in-

carment indifféremment la mère, le père ou le frère. Celles-ci savent le principe de la triple distribution, qui plus est non genrée: chacun des quatre personnages est joué en alternance par trois interprètes différents, comédiennes (Diane Albasini, Cécile Goussard, Magali Heu, Mélina Martin et Margot Van Hove) ou comédiens.

«On veut des forêts et pas des faux rêves»

Toute la distribution masculine (avec Arnaud Huguenin, Jonas Lambelet et Loïc Le Manac'h) campe aussi avec panache, et avec l'accent de circonscription, Biagio le frère, le père (baron) et la mère, impayable baronne autrichienne, grande fan d'artillerie.

Surtout, les comédiennes Mélina Martin et Alenka Chenuz apprécient avoir pu écrire le texte elles-mêmes. L'actualiser

et définir les contours de leur propre rôle, avec le metteur en scène, Mathias Brossard, qui chapeaute ce projet commun et horizontal. «On discute beaucoup et Mathias tranche. Cela fait gagner du temps et nous décharge de l'organisation», apprécie les un·es et les autres.

Toute la troupe assiste à toutes les répétitions et se nourrit du travail de l'autre. «Observer comment chacun·e opère fait que quelque chose avance malgré toi», constate Jean-Louis Johannides. Le processus de travail est assez inédit, s'y invente finalement une manière de travailler. «C'est une forme de laboratoire dans lequel on vise un objectif de présentation», glisse le comédien qui incarne ce jour-là le père, ce vieux baron ennuyeux et autoritaire Piovasco di Rondo.

Mathias Brossard est à la tête du collectif Comédiennes et comédiens à ciel ouvert (CCC), qui n'en est pas à son premier projet. Mais cette fois-ci, coproduit par Am Stram Gram et la Comé-

die de Genève, entre autres, le spectacle s'adresse à tous les publics (dès 9 ans).

«Besoin de lentueur»

Cette adaptation emprunte sa fantaisie et son humour à la Commedia dell'Arte, et son militantisme aux luttes écologiques contemporaines, d'Europe aux États-Unis, face aux logiques destructrices des forêts. «Non, c'est non», «On veut des forêts et pas des faux rêves», «Besoin de lentueur» lira-t-on sur des banderoles durant le spectacle. «Une mini ZAD à Vandoeuvres?», se sont étonnés des promeneurs et promeneuses, s'amuse le comédien Arnaud Huguenin. Le public genevois a rendez-vous le 5 mai pour découvrir le spectacle. D'ici là, c'est dans un érable de Vidy qui tout se passe. I

Perchée, 2-3 mai puis 4-7 juin, Vidy-Lausanne, 5-18 mai, Théâtre Am Stram Gram et Comédie de Genève (parc de la mairie de Vandoeuvres); Scènes Croisées de Lozère, 28 juin; 29 septembre-4 octobre, Château-Rouge, Annemasse.

Lire aussi page suivante

«La nature est notre scénographie»

Entretien ▶ Le metteur en scène Mathias Brossard nous livre sa vision de son théâtre écologique.

Comment faire jouer des interprètes dans les arbres? Comment respecter la nature tout en travaillant au milieu des branches? Après *Platonov* interprété dans la forêt de Vessy en 2022, puis *Les Rigoles* au parc La Grange, à Genève, Mathias Brossard poursuit sa démarche artistique et écologique avec son collectif dans le cadre de la compagnie La Filiale fantôme. Au terme d'une journée de répétition *in situ* à Vandœuvres, le metteur en scène a chevauché son vélo jusqu'au *Courrier* pour nous apporter son éclairage sur son adaptation scénique.

Mettre en scène *Perchée* d'après *Le Baron perché* en extérieur, est-ce pour vous un geste politique, lié à votre parcours?

Mathias Brossard: J'ai grandi dans un village de quinze habitants à l'année, dans les Cévennes. Ce hameau est situé en Lozère, une région de moyenne montagne, à 1000 mètres d'altitude environ. C'est évident qu'il existe pour moi un lien avec le projet.

Jouer en pleine nature est la marque de fabrique de votre collectif CCC, Comédiennes et comédiens à ciel ouvert. Comment est-il né?

Avec une grande majorité des membres de l'équipe de *Perchée*, nous nous sommes rencontrés à La Manufacture de Lausanne lors de notre formation de comédien-ne. Dans le cadre des projets d'été, nous avions invité le public à venir voir *Le Maître et Marguerite* que nous jouions dehors à minuit, mis en scène par Loïc Le Manac'h et Margot Van Hove.

J'ai ensuite eu l'idée de présenter *Platonov* en pleine nature. Pendant cinq années, nous avons joué un acte chaque été, il y en a cinq. Ce projet a été fondateur du collectif CCC, qui réunit une quinzaine de comédien-nes. Nous avons travaillé la première fois sur le parking de La Manufacture. Cela a permis une découverte enthousiasmante de toutes les possibilités



Les quatre personnages de *Perchée*, Cosima, son frère Biagio et ses parents, le baron et la baronne. ARYA DIL

du théâtre *in situ*, utiliser la profondeur de champ, jouer sur des véhicules, monter sur des immeubles...

Comment préserver la nature dès lors qu'on y pénètre?

Mon idéal est de ne laisser aucune trace, hormis dans l'imaginaire. *Platonov* et *Perchée* sont

construits sans électricité sur le site. Le son est produit en acoustique. La plupart du temps, nous sommes très mobiles, on se débrouille avec des petits sièges, sans «gradiner» dans la forêt.

N'est-ce pas contradictoire de se produire dans les arbres si l'on entend les protéger?

Il est possible de grimper dans un arbre sans l'abîmer. C'est ce que propose Xavier Dejoux, qui organise des animations dans la nature et dans les arbres en particulier. Respecter l'environnement prime, on ne vient pas en colonisateur d'un espace. Une partie du spectacle se déroule au pied de l'arbre. Nous

racontons l'histoire de quatre ami-es qui ont aimé le livre d'Italo Calvino.

Le spectacle prend le cadre naturel comme décor.

Oui, nous faisons du théâtre avec presque rien, la nature est notre scénographie. Nous n'avons que très peu de décor additionnel. Il nous faut un paysage, des comédien-nes, un espace et un texte! Nous n'avons pas d'effet de lumière. Le spectacle est né à l'invitation d'Am Stram Gram, qui nous a proposé de réaliser notre troisième production, ouverte au jeune public.

Votre adaptation reprend différents thèmes, rébellion, désobéissance civile, critique des conventions sociales, incarnés par le personnage clé de Cosimo, que vous avez féminisé en Cosima.

Nous avons fait ce choix du personnage de Cosima en solidarité avec les luttes féministes. J'avais envie qu'une petite fille puisse aussi grimper dans les arbres. Le roman a été écrit dans les années 1950 et date un peu. Nous avons fait un petit pas de côté, ce n'est pas non plus la révolution!

Vous dites avoir actualisé l'œuvre au prisme de l'écologie politique, du militantisme et des

enjeux environnementaux actuels. Qu'est-ce qui vous a motivé en particulier?

Ce qui me parlait très fortement dans ce roman par rapport au slogan de Margaret Thatcher, «There is no Alternative», c'est l'idée de faire sa vie dans l'arbre, sans plus jamais toucher le sol. On continue ainsi de vivre en adoptant un autre point de vue. Il ne s'agit pas d'une rupture totale mais d'une manière de construire son existence autrement. Je suis pour ma part passé du système public à l'École Steiner, puis j'ai étudié dans un lycée parisien autogéré.

Ici la rébellion n'est pas seulement contre les parents, c'est aussi une rébellion sociétale.

Oui, on voit souvent les militant-es écologistes se percher dans les arbres, dans les ZAD ou pour faire face à l'autorité en cas de rébellion. La victoire récente des écologistes en France contre la construction de l'autoroute A 69 en est un exemple. On appelait ces défenseurs et défenseuses de l'environnement les écurveuls! Dans les années 1990, la militante étasunienne Julia «Butterfly» Hill est restée perchée deux ans dans un séquoia en Californie, jusqu'à obtenir gain de cause contre des coupes dans la forêt (*une scène de «Perchée» illustre son combat, ndr*).

Grimpeur d'arbres, des cordages aux poulies

Technique ▶ Auteur de *La Vie secrète des arbres*, Peter Wohlleben figure parmi les défenseurs des arbres les plus en vogue aujourd'hui. Dans *Arbres aimés*, Hubert Reeves, lui, évoque, les essences d'arbres qui ont compté dans sa vie d'astrophysicien. *Le Baron perché* est aussi l'un des ouvrages de référence des grimpeurs et grimpeuses d'arbres, nous confie Xavier Dejoux, qui a conseillé le collectif CCC.

Le professionnel a participé au repérage à Vandœuvres. «On ne peut pas grimper dans n'importe quel arbre, il faut choisir les plus sains et vérifier l'absence d'agent pathogène comme la présence de champignons susceptibles d'endommager le système racinaire, ce qui peut créer ensuite des risques de chute.»

Xavier Dejoux a présenté à Mathias Brossard les différentes techniques d'ascension, comme la moulinette utilisée en escalade.

Ces techniques respectent les arbres au maximum, dit-il, conscient du paradoxe selon lequel la meilleure manière de les préserver est de ne pas y toucher. «On évite les frottements du corps pour ne pas abîmer l'écorce et on fait en sorte d'être dans des puits assez ouverts, sans petits rameaux, pour éviter de casser des branches avec les cordes ou avec son corps lorsqu'on se déplace.»

La ligne de conduite du grimpeur d'arbre est de placer des sangles autour de l'axe principal dans un premier temps, avec des déviations dans des puits, explique le professionnel. Pour monter, la technique la plus réponde est la corde de déplacement, utilisée dans *Perchée*. «Un enfant de 7 ans peut apprendre en cinq minutes à grimper en autonomie avec un nœud autobloquant. Dans le spectacle, on utilise aussi la technique du mouflage, avec des renvois de poulies, qui sert par exemple

pour les personnes avec handicap. Le comédien ou la comédienne peut se hisser toute seule dans l'arbre.»

Formé comme accompagnateur de montagne et aux techniques d'escalade, avant de travailler un temps comme cordiste dans le bâtiment, Xavier Dejoux pratique parfois la danse verticale, dans le cadre de la Fête des arbres notamment. Il se consacre maintenant à l'animation dans les arbres, encadrant des activités sur corde, «qui sont en fait les moins accidentogènes, auprès de jeunes et d'adultes dans la Vallée Verte, à Habère-Poche, petite station de Haute-Savoie. Il leur parle aussi de la photosynthèse, du règne végétal et de la communication entre les arbres. «Les jeunes ne savent souvent pas que ce sont des êtres vivants, qui ont mis en place des mécanismes de défense.» Un discours de vulgarisation qui pourrait augmenter la conscience écologique. **CDT**

Comment votre travail *in situ* dans l'espace public est-il perçu?

En travaillant sur site, nous rencontrons les utilisateur-trices du parc, en l'occurrence ici à Vandœuvres, le personnel qui s'occupe des espaces verts, etc. Ce sont des gens qui n'ont pas forcément l'habitude de se rendre au théâtre. Politiquement, c'est assez beau de se trouver dans l'espace public, cela permet un décloisonnement des publics. Des aventures humaines se construisent. En Lozère, on nous a par exemple prêté un tracteur pour travailler. A Vandœuvres, le jardinier a été d'accord de ne pas couper des herbes hautes pour les besoins du spectacle.

PROPOS RECUEILLIS PAR CDT

Dans «Perchée» du collectif CCC, la rébellion se joue dans les arbres

Spectacle jeune public Une relecture engagée du «Baron perché» d'Italo Calvino se joue à l'orée de la forêt à Vidy et à Genève. Critique.

Un baron zadiste sur un arbre perché... Aussi finaud que folâtre, le collectif CCC entrelace deux histoires dans une fable pleine de verve et de sève. Sa création jeune public, «Perchée», reprend la trame du roman d'Italo Calvino, «Le baron perché», pour tresser un conte aux accents écologistes et féministes. Dans cette variation en plein air, le héros devient une héroïne, Cosima, dont

la posture, hardie et rebelle, n'est pas sans rappeler celle des militants hissés dans les arbres de la ZAD, sur la colline du Mormont.

Artisan d'un théâtre in situ, dans l'espace public, le collectif emmené par Mathias Brosard nous entraîne à l'orée de la forêt, au Théâtre de Vidy-Lausanne, et au parc de la Mairie de Vandœuvres à Genève, dans une programmation conjointe de la

Comédie de Genève et du Théâtre Am Stram Gram. La pièce, haute en couleur, déroule les péripéties de trois comédiennes et un comédien qui fabriquent un spectacle en direct, bouquin à la main, tantôt pour en suivre l'intrigue, tantôt pour réécrire une partie du récit.

De Calvino aux écologistes

Nous voici donc assis au pied d'un arbre. Fâchée à cause d'une his-

toire d'escargots au menu, Cosima se hisse dans un érable et en fera son toit. Car la canopée échappe à la propriété foncière et invite aux méditations philosophiques, politiques et poétiques. À mesure que la pièce avance, le propos se fait subtilement engagé – sans forcer le trait –, les personnages déroulent des banderoles arborant des slogans («Sauvons le saut-vage!»), racontent les drames du

déboisement intensif, invoquent Julia Butterfly Hill, figure écologique américaine qui campa plusieurs mois sur un séquoia.

Un récit vivant

Dans les feuillages de l'érable, c'est surtout le plaisir de la fiction et du jeu qui éclot à mesure que Cosima passe de branche en branche. Comme dans sa précédente création, un «Platonov»

magistral en forêt, le collectif CCC affirme un goût du texte comme matière à détricoter et à réagencer pour laisser germer un récit vivifiant.

Natacha Rossel

Lausanne, Théâtre de Vidy, jusqu'au 7 juin (dès 9 ans), vidy.ch.
Comédie de Genève, du 9 au 18 mai, comedie.ch

Sortir à Genève

Notre sélection culturelle pour vous divertir cette

Un ballet somptueux au Grand Théâtre, une pluie d'activités pour les enfants, mais aussi du classique, du jazz... Retrouvez nos coups de

Danse

Le génie de Damien Jalet au Grand Théâtre

Genève Attention, chef-d'œuvre. Le Grand Théâtre accueille jusqu'à ce dimanche le nouveau ballet de Damien Jalet, «Mirage», en collaboration avec le plasticien Kohei Nawa et le compositeur Thomas Bangalter. Dans cette œuvre lancinante et arachnéenne, une quinzaine de danseurs évoluent sur une grande vague. Alors que leurs cœurs semblent battre à l'unisson, leurs corps s'embrassent, se cambrent, s'étirent jusqu'au nirvana, entre fumée et paillette. Difficile de mettre des mots sur ce somptueux spectacle, alors nous allons nous arrêter là. Mais s'il vous plaît, foncez récupérer les dernières places disponibles. (ADG)

Grand Théâtre, jusqu'au 11 mai.
gtg.ch/saison-24-25/mirage

Famille

Oscar Gómez Mata à Am Stram Gram

Genève C'est une pièce doublement inédite qu'accueille le Théâtre Am Stram Gram à partir de ce vendredi: avec «Tracas et sans Gravité», le metteur en scène Oscar Gómez Mata présente pour la première fois une création exclusivement pensée pour le jeune public, tout en signant ses débuts en Suisse romande. L'occasion pour l'établissement de conclure sa saison 2024-2025 sur une note originale. Dans cette création, un clown «métaphysique» jongle

avec l'extravagance, la poésie, ainsi que les grands questionnements de notre époque. Un solo «pas si seul», indique la description de la pièce. À voir! (ADG)

Am Stram Gram, du 9 au 25 mai.
Dès 7 ans. amstramgram.ch/fr

Krazy Kat au Loup

Genève Le Théâtre du Loup avait déjà adapté la fameuse bande dessinée du pionnier George Herriman (1880-1944) en 1984, à partir des variations infinies autour des relations entre une chatte, un chien et une souris. Cette belle réussite n'allait pas de soi tant la poésie comique de la BD doit au trait vif du dessinateur. Mais le succès entraîna un «Retour de Krazy Kat» en 1992, récréation qui décrocha le prix suisse romand du théâtre indépendant et entraîna la construction du bâtiment du Loup. Pour marquer la dernière saison des fondateurs de la C^{ie} du Théâtre du Loup, «Krazy Kat Iz Back» et personne ne devrait boudier la joie de ces retrouvailles. (BSE)

Théâtre du Loup, jusqu'au 25 mai.
theatreduloup.ch

Maître Brossard sur un arbre perché...

Vandœuvres ...tenait en son bec un curieux spectacle. Avec «Perchée», Mathias Brossard et le Collectif CCC invitent les bambins à suivre les yeux vers le ciel une adaptation du fameux roman d'Italo Calvino, «Le baron perché». Soit quatre comédiens attachés sur des branches d'arbres en faisant part à l'audience d'un récit aussi poétique qu'écologique. Fait assez rare

pour être noté, des chuchoteurs seront mis à disposition des spectateurs malvoyants et non voyants pour décrire les scènes (à des dates spécifiques). (ADG)

Parc de la Mairie de Vandœuvres, du 9 au 18 mai.
vandoeuvres.ch/actualite/perchee

Des marionnettes vaches en colère

Genève Et si les vaches d'une ferme se rebellaient, car tirer du lait tout l'hiver, dans le froid et sans doudoune, c'est injuste? C'est ce qu'il se passe au Théâtre des Marionnettes le 7 mai. La pièce «Meuuuh Noonon», de Mali Van Valenberg, est décapante. Au programme: une lutte animale qui questionne les rapports de pouvoir, des vaches prêtes à faire grève et un fermier peu enclin à négocier. Les artistes Chine Curchod et Fanny Pelichet naviguent à elles deux avec malice dans cette multitude de rôles. Une pièce pour petits et grands. (AST)

Théâtre des Marionnettes, du 7 au 18 mai. Dès 4 ans.
marionnettes.ch

Adaptation de Beckett au Galpon

Petit-Lancy «Vous aimez les clowns? Pas sûr qu'ils vous aiment en retour», indique le descriptif d'«Échouer encore. Échouer mieux». Soit une cinglante invitation à venir assister à cette libre adaptation du «Cap au pire» de Samuel Beckett, mise en scène par Iria Díaz. Sur le texte du dramaturge lu par une comédienne, deux clowns, face aux échecs successifs de leurs positions, se lancent dans une interprétation du non-sens de



Attention, chef-d'œuvre: «Mirage», le nouveau ballet de Damien Jalet au Grand Théâtre, est un spectacle hors du

l'œuvre. Tout cela est bien nébuleux, mais l'on est tout de même très intrigué! (ADG)

Théâtre du Galpon, du 8 au 18 mai.
galpon.ch/spectacle/echouer

Une pièce à déguster

Genève À partir de cette semaine, au Théâtre du Grütli, on s'inté-

resse à rien de moins que la sucrerie la plus consommée en Suisse au point de devenir un symbole du pays, à l'enseigne de «Choc! La friandise des dieux», une création signée Dominique Ziegler. On y suit le chemin que sillonne la fève de cacao avant sa mise en tablette. Mais attention, l'histoire est bien plus profonde qu'il n'y paraît. Dans cette

pièce, il est question de politique, de racisme et d'écologie, afin de brosser le portrait d'une économie-monde «cruelle». Une histoire racontée avec pertinence et humour, à déguster sans aucun doute sans modération. (ADG)

Théâtre du Grütli, du 8 au 18 mai.
grutli.ch/spectacle/choc-la-friandise-des-dieux

PUBLICITE

15 MAI
25 MAI
2025
PLAN-LES-QUATES

festival
la cour
des Contes

Billetterie: www.la-cour-des-contes.ch et à la Mairie de Plan-les-Quates (01-41 012 884 64 60)
Informations: temps, www.ge.ch/pipape, 20

Les Matinales de l'OCG

l'Orchestre de Chambre de Genève

Dimanche 18 mai
11h00

Grands classiques de la Pop musique réinterprétés: Mamma Mia, musiques de film, etc.

Quatuor de violoncelles

Rencontre musicale, familiale et tout public. Un concert, une interaction avec les musiciens et un brunch convivial.

Billetterie et informations: www.chene-bougeries.ch
Salle communale Jean-Jacques Gautier
Route du Vallon 1
Chêne-Bougeries

CHÊNE-BOUGERIES

Hommage à la chanson française: Claude Nougaro, Charles Aznavour & Boris Vian

LES JEUDIS DU

JAZZ

Big Up' Band
15.05.2025

Dès 18h Bar after work
Dès 19h Concert live

Salle communale Jean-Jacques Gautier
Chêne-Bougeries

Billetterie & informations: www.chene-bougeries.ch

CHÊNE-BOUGERIES

Les choix de la rédaction

Nos meilleures idées pour se divertir cette fin

Festivals, activités pour enfants, concerts... Retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda culturel et des loisirs de ce week-end.

Notre ville fête à partir de cette semaine sa «catin révolutionnaire», Grisélidis Réal, décédée il y a vingt ans. Pour lui rendre hommage, des institutions culturelles lui dédient des pièces et des créations. La météo méridionale s'invite enfin en Suisse romande, et ça tombe à pic pour l'ouverture du Printemps carougeois, dont la programmation très riche invite à la joie et à la bonne humeur. N'oublions pas que cette semaine s'est ouvert le Festival de Cannes, dont le film d'ouverture, «Partir un jour», est à l'affiche dès aujourd'hui dans les salles romandes. Vive le cinéma!

Tête d'affiche

Il était une fois...

Canton de Genève La Nuit des musées est de retour ce week-end! Trente institutions culturelles vont ouvrir leurs portes samedi dès 18 h pour accueillir les curieux avides de savoir. Le thème de cette année étant axé sur les contes et légendes, on retrouve évidemment plein d'activités pour les enfants.

Pour les amateurs du neuvième art, cette soirée marque également la première pierre posée en vue du prochain Musée de la bande dessinée, qui ouvrira ses portes à l'horizon 2027 à la Villa Sarasin. L'occasion de découvrir cette superbe bâtisse du Grand-Saconnex autour d'une verrière en bonne compagnie: Peggy Adam (pour la HEAD), Albertine, Melchior Best, Eric Buche, Rachel Deville, Exem, Mirjana Farkas, Yanniss La Macchia (pour l'ESBDI), Fabian Menor, Barbara Meulli, Isabelle Pralong, Tom Tirabosco, Pierre Wazem. Pour les

bambins, il sera même possible de dessiner sur des panneaux XXL à l'entrée du bâtiment. (ADG)

Genève, sa 17 mai à 18 h.
nuitdesmusees-geneve.ch

Festivals

Ça bourgeoise

Veyrier Bourgeois en fête fait son grand retour ce week-end. Ce festival de bonne humeur propose une célébration du développement durable et du vivre-ensemble dans un programme riche et varié. Au niveau musical, on retrouvera quelques vedettes genevoises comme les groupes Romano Bianchi, Verseau Bellepierre et Yalisco. Pour les plus petits, des ateliers interactifs sont prévus, dont les intrigants «Hôtel à insectes» et «Atelier vélo-smoothie». Mais ce n'est pas tout, un marché aux plantons et un vide-dressing seront également de la partie. Ça promet. (ADG)

Veyrier, du 16 au 18 mai.
veyrier.ch/bourgeois

Vive la durabilité

Bernex/Confignon Les deux communes organisent conjointement le Festival de la durabilité entre le 17 et le 23 mai. Au programme: des activités très sympas pour toute la famille telles que des stands, des animations, une bourse aux vélos, une chasse au trésor, des jeux et des projections de films. L'idée étant de mettre à l'honneur les pratiques locales et respectueuses de l'environnement, on discutera également de lactofermentation et de plantes comestibles et médicinales. (ADG)



«Perchée», un spectacle qui, comme son nom l'indique, se déroule à travers les arbres. Matthias Brossard

Bernex et Confignon, du 17 au 23 mai.
confignon.ch/actus/2420833

Famille

Oscar Gómez Mata à Am Stram Gram

Genève C'est une pièce doublement inédite qu'accueille le Théâtre Am Stram Gram à partir de ce vendredi: avec «Tracas et sans gravité», le metteur en scène Oscar Gómez Mata présente pour la première fois une création exclusivement pensée pour le jeune public, tout en signant ses débuts en Suisse romande. L'occasion pour l'établissement de conclure sa saison sur une note originale. Dans cette création,

un clown «métaphysique» jongle avec l'extravagance, la poésie, ainsi que les grands questionnements de notre époque. Un solo «pas si seul», indique la description de la pièce. À voir! (ADG)

Am Stram Gram, jusqu'au 25 mai.
Dès 7 ans. amstramgram.ch

Krazy Kat au Loup

Genève Le Théâtre du Loup avait déjà adapté la fameuse bande dessinée du pionnier George Herriman (1880-1944) en 1984, à partir des variations infinies autour des relations entre une chatte, un chien et une souris. Cette belle réussite n'allait pas de soi, tant la poésie comique de la BD doit au trait vif du dessinateur. Mais le succès entraîna un «Retour de

Krazy Kat» en 1992, recreation qui décrocha le Prix suisse romand du théâtre indépendant et entraîna la construction du bâtiment du Loup. Pour marquer la dernière saison des fondateurs de la Compagnie du Théâtre du Loup, «Krazy Kat Iz Back!» et personne ne devrait boudier la joie de ces retrouvailles. (BSE)

Théâtre du Loup, jusqu'au 25 mai.
theatreduloup.ch

Maître Brossard sur un arbre perché...

Vandœuvres ... tenait en son bec un curieux spectacle. Avec «Perchée», Matthias Brossard et le Collectif CCC invitent les bambins à suivre les yeux vers le ciel une adaptation du fameux roman d'Italo

Calvino, «Le baron perché». Soit quatre comédiens attachés sur des branches d'arbres en faisant part à l'audience d'un récit aussi poétique qu'écologique. Fait assez rare pour être noté, des chuchoteurs seront mis à disposition des spectateurs malvoyants et non voyants pour décrire les scènes (à des dates spécifiques). (ADG)

Parc de la Mairie de Vandœuvres, jusqu'au 18 mai. amstramgram.ch

Musiques actuelles

And Also The Trees à l'Usine

Genève Culte mais pas daté – l'avantage de n'avoir jamais été à la mode. Formé en 1978 dans le Worcestershire, And Also The Trees est l'un des groupes fondateurs d'une new wave néoromantique tournée à la fois vers la poésie de Byron et le son du punk. En quatorze albums, le groupe n'a jamais cessé de défendre un idéal de beauté puissante, jonglant entre son Angleterre natale et Genève, où habite le chanteur depuis une vingtaine d'années. C'est là qu'il démarre jeudi sa minitournée romande, qui passera le lendemain par un concert (complet) au château de Chillon. Première partie: Future Faces. (FBA)

Usine PTR, le 16 mai (20h30).
ptrnet.ch

Théâtre

Adaptation de Beckett au Galpon

Petit-Lancy «Vous aimez les clowns? Pas sûr qu'ils vous ai-

PUBLICITÉ

PATEK PHILIPPE MUSEUM GENÈVE

500 ANS D'HISTOIRE DE LA MONTRE

WEEK-END PORTES OUVERTES 24-25 MAI 10H-18H

RUE DES VIEUX-GRENADIERS 7 – PLAINPALAIS – GENÈVE
PATEK.COM/MUSEUM



1922 – 1923
Pendulette de bureau
de James Ward Packard



Culture

[Culture](#) • [Cinéma](#) • [Séries](#) • [Musiques](#) • [Livres](#) • [Spectacles](#) • [Arts visuels](#) • [Jeux vidéo](#)

Une pièce bien "Perchée" et un "Cosimo" de haut vol, le théâtre grimpe aux arbres

Spectacles

Publié le 7 mai 2025 à 13:20

Résumé de l'article

Partager



Perchée / Vertigo / 4 min. / le 5 mai 2025

Deux adaptations simultanées du roman "Le baron perché" d'Italo Calvino se jouent actuellement en Suisse romande. On rejoint les branches de ces deux belles propositions signées Jean-Yves Ruf au Petit Théâtre de Lausanne et Mathias Brossard avec le Collectif CCC dans les bois de Vandoeuvres près de Genève.

Des parents pénibles qui ne croient qu'en la discipline, l'art de la guerre et la perpétuation des traditions aristocratiques, ce n'est déjà pas top. Avoir une petite sœur qui cuisine un repas entier, de l'entrée au dessert, à base d'escargot, là, c'est le pompon. Ni une ni deux, Cosimo prend ses cliques et ses claques et va se réfugier au sommet d'un arbre. Nous sommes dans l'Italie du XVIIIe siècle et Cosimo Piovasco di Rondò ne touchera plus jamais le sol, vivant jusqu'à la fin de ses jours de branche en branche. Une vie de singe? Plutôt une existence de sage en ce siècle des Lumières.

Voici pour l'histoire du "Baron perché", un conte du romancier italien Italo Calvino, petit bijou de philosophie ironique qui s'inscrit dans un trio de récits marqués par des contraintes physiques et publiés à la fin des années 1950. Au "Baron perché" s'ajoutent en effet "Le vicomte pourfendu" et "Le chevalier inexistant".

Cosimo, l'enfant rebelle

Au théâtre ces jours, deux barons grimpent aux arbres et tous deux nous offrent une belle perspective sur un autre monde possible. Au Petit Théâtre de Lausanne, Cosimo parle peu et est interprétée par une artiste circassienne, alors qu'à ses pieds, voisine et petit frère s'agitent pour lui demander de descendre.

Dans le Parc de la mairie de Vandoeuvres près de Genève, juchée à cinq mètres de hauteur et portant baudrier d'escalade, c'est une Cosima qui scrute l'horizon depuis son cèdre majestueux alors que trois comédiennes et comédiens nous racontent le récit de Calvino tout en jouant certains personnages. Dans les deux cas, c'est une réussite. Et dans les deux cas, il a fallu élaguer le roman original: trop de personnages et surtout des forêts qui se déploient sur des kilomètres.



Au Petit Théâtre de Lausanne, dans le spectacle "Cosimo", ce sont avant tout les liens entre ceux qui restent à terre et celui qui a choisi de s'évader qui sont explorés. Des liens où se mêlent l'envie, l'amour, le respect et la jalousie. Luna Desmeules, Camille Denkinger et Vivien Hebert se jaugent dans une forêt métaphorique imaginée par la scénographe Fanny Courvoisier et mis en scène par Jean-Yves Ruf.

"Perchée", une proposition itinérante

Dans le parc de Vandoeuvres ou dans un autre bois, car la proposition du Collectif CCC se veut itinérante, le roman de Calvino est plus développé et, surtout, raconté par une équipe aussi pléthorique que formidable sous la conduite du metteur en scène Mathias Brossard. On vous livre leurs noms, mais vous ne les verrez jamais toutes et tous à la fois. Comédiennes et comédiens se relaient ici pour incarner les quatre protagonistes de "Perchée"; titre de cette version: Diane Albasini, Alenka Chenuz, Cécile Goussard, Magali Heu, Arnaud Huguenin, Jean-Louis Johannides, Lara Khattabi, Jonas Lambelet, Loïc Le Manac'h, Chloë Lombard, Mélina Martin et Margot Van Hove.

Là aussi œuvre une scénographe, Mathilde Aubineau, quand bien même l'essentiel du décor est cet arbre formidable, alors que le Collectif CCC se passe de scène, de gradins, d'éclairage et de sonorisation. Si ces noms d'interprètes vous disent quelque chose, c'est que vous les avez vus dans une formidable et tout aussi sylvestre version du "Platonov" d'Anton Tchekhov, laquelle se jouait par épisode ou en intégrale de onze heures dans les bois de Suisse romande et de France.

En intérieur ou en extérieur, on vous conseille les deux versions. Chacune aborde son "Baron perché" de manière singulière, un peu comme deux alpinistes graviraient une montagne par deux versants différents. L'essentiel: tous deux sont parvenus au sommet et la vue y est vraiment exceptionnelle.

Thierry Sartoretti/sf

"Cosimo", Petit Théâtre, Lausanne, jusqu'au 11 mai 2025.

"Perchée" dans le cadre du programme du Théâtre Am Stram Gram, Vandoeuvres (Genève), jusqu'au 18 mai; Lausanne-Vidy, du 4 au 7 juin; Château-Rouge, Annemasse (F), du 29 septembre au 4 octobre 2025.

Publié le 7 mai 2025 à 13:20

À consulter également



Le rendez-vous culture: Jean-Yves Ruf présente sa création pour jeune public "Où va le blanc de la neige quand elle fond?"

12h45
Le 4 novembre 2019



Théâtre: "Automne" de Julien Mages mise en scène de Jean-Yves Ruf, au Grütli jusqu'au 18 mars 2018

Culture au point
Le 9 mars 2018



A Voix Haute - Mathias Brossard ou quand la forêt se transforme en théâtre

A voix haute, le rendez-vous de Manuela Salvi
Le 19 juin 2022

La RTS

[À propos](#)

[Contact](#)

[FAQ](#)

[Travailler à la RTS](#)

[S'abonner à nos newsletters](#)

[Assister à nos émissions](#)

[Visiter nos studios](#)

[Participer aux ateliers](#)

[Jouer aux concours](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Valeur Publique SSR](#)

[Communiqués de presse](#)

[Espace professionnel](#)

[RTS Fiction](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gestion des cookies](#)

[Jurisprudence](#)

[Médiation](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#) | [Play Suisse](#)

RTS

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision **SRG SSR**